



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/La-division-du-travail>

La division du travail

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - De 1982 à 1983 - N° 815 - septembre 1983 -

Date de mise en ligne : dimanche 15 octobre 2006

Date de parution : septembre 1983

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

La division du travail en fonction du sexe peut paraître une donnée universelle de l'histoire de l'humanité. Il n'en est rien, comme le montre une étude approfondie publiée par Heidi HARTMANN qui affirme : "l'ethnologie et l'histoire nous permettent de penser ... que cette division n'a pas toujours été hiérarchique ... Au fur et à mesure de l'expropriation des petits propriétaires terriens par les plus gros propriétaires au cours du XVIIe et du XVIIIe siècles, les femmes perdirent leur principal moyen d'existence tandis que les hommes continuaient, dans une certaine mesure, à travailler comme ouvriers agricoles. Les femmes, privées de leurs jardins, étaient donc relativement plus touchées par le chômage et les familles étaient privées, dans leur ensemble, d'une grande partie de leurs moyens d'existence ... Dans les métiers pratiqués sous forme d'industrie familiale, hommes et femmes avaient ordinairement des tâches différentes ; les hommes accomplissaient d'habitude des tâches considérées comme plus qualifiées, tandis que les femmes travaillaient la matière première ou exécutaient la finition du produit ... Aux XVIIe et XVIIIe siècles, le système de l'industrie familiale et les guildes commencèrent à être ébranlés du fait de la demande d'une production plus abondante. Les capitalistes commencèrent à organiser la production sur une échelle plus vaste et l'accroissement de la taille des entreprises dissocia la production du foyer. Les femmes se virent alors tenues à l'écart des industries dans lesquelles elles avaient jusque là secondé les hommes, puisque la production se faisait désormais en dehors du foyer et que les femmes mariées semblaient avoir tendance à ne pas le quitter, pour continuer à accomplir leurs tâches ménagères ... Il semble que les femmes qui entreprenaient un travail salarié étaient désavantagées par rapport aux hommes. Premièrement, comme c'était le cas en agriculture, la tradition des salaires plus bas pour les femmes s'était déjà établie (dans les domaines limités où le travail salarié existait antérieurement). Deuxièmement, les femmes, dont la formation était, semble-t-il, moins bonne que celle des hommes, obtenaient des emplois moins recherchés, enfin, il semble qu'elles n'étaient pas aussi bien organisées que les hommes ... Comme le soutient CLARK, une fois le travail dissocié du foyer, la dépendance des hommes à l'égard des femmes pour ce qui est de la production industrielle a diminué, tandis que la dépendance économique des femmes à l'égard des hommes s'est accrue ..." [6].

La preuve que cette division du travail n'est pas naturelle, mais imposée par les hommes pour conserver leurs avantages, est que la répartition des tâches a évolué pour s'adapter aux changements technologiques. Citons encore HARTMANN : "Les capitalistes se sont montrés parfaitement capables de modifier la composition sexuelle des métiers - lorsque le tissage fût transféré dans des usines équipées de métiers mécaniques, des femmes furent engagées comme tisseuses alors que c'était jusque là surtout les hommes qui tissaient au métier à main ; tandis que les renvideurs automatiques furent confiés à des hommes alors que les premières machines à filer avaient été utilisées par les femmes" [6].

Les capitalistes dont parle ici HARTMANN sont les patrons des entreprises industrielles. La ségrégation professionnelle des sexes fait leur affaire : ils l'utilisent à leur profit, toutes les fois qu'ils peuvent remplacer des hommes par des femmes moins payées. Il leur suffit même seulement de menacer de le faire pour affaiblir les syndicats.

Ou bien encore "ils peuvent utiliser la différence de statut entre hommes et femmes pour offrir des récompenses aux hommes et acheter leur fidélité au capitalisme en leur assurant des avantages patriarcaux" [6], c'est-à-dire d'acquérir leur adhésion à l'ensemble du système.

[6] H. HARTMANN, Capital, Patriarcat et Ségrégation professionnelle des sexes, Questions Féministes n°4, 1978.